

En philosophie une question cocasse est de coutume posée, elle est surtout voulue comme défi intellectuel, comme concurrente aussi à cette interrogation concernant Dieu et plus précisément son existence potentielle ; celle-ci en l'occurrence, demande si dans notre dimension se tient quelque chose plutôt que rien, la question en elle-même dans cette affaire philosophique par excellence, ne se distingue pas par une importance première, son intérêt se loge ailleurs, notamment dans le fait que nous soyons de ceux, présentant ces aptitudes nécessaires, par lesquelles vous pouvez la formuler ; dit autrement, à travers elle en priorité se remarque une sorte de transfert, une autre question se révèle plus particulièrement adressée à nous-mêmes et que nous n'avons de cesse de nous poser, à savoir tout en nous, malgré cette insistance qui nous conditionne à établir un contraire voulu absolu, n'y aurait-il pas rien plutôt que quelque chose et plus encore notre cause est-elle perdue à ce point par avance, au regard de cette absence qui la domine et nous occupe, que nos combats ne serviraient que cet état de faits, traduit de façon plus explicite encore, par nos propensions à nous auto-détruire.

Y a-t-il quelque chose plutôt que rien, il n'est pas anodin que nous soyons de ceux capables de s'interroger de la sorte, cette question en nous, masque une réponse éventuelle qui nous tétanise et qui nous conditionne à la poser, afin d'amoindrir notre torpeur, en concevant quelques suppositions à défaut de conclusions, en capacités d'anesthésier ces mêmes angoisses.

Car nous ne pouvons pas ne pas en déduire que nous évoluons en dehors de la réalité, comme nous ne pouvons pas ne pas nous rendre compte que nos agissements en advenant, occupent dans le réel une place au détriment de ce qui est, nos aptitudes celles par lesquelles nous nous auto détruisons en témoignent, l'auto destruction étant par définition la mise à mal de ce socle fondateur, sur lequel repose la réalité en personne. D'où cette question aussi fameuse que terrible, pouvant être entendue en double sens, c'est-à-dire, y a-t-il quelque chose plutôt que rien, ou plus précisément, sommes-nous rien plutôt que quelque chose ; une allusion à ce propos s'élève face à nous, comme répercussion à ce que nous entreprenons, prévenant de façon cinglante, que ce qui n'est pas par définition, ne saurait générer autant de productions susceptibles d'être, de manière effective ; l'état de notre environnement naturel, comme symbole premier de ce qui est, valide à lui seul cette éventualité.